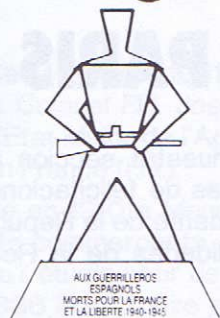


BULLETIN D'INFORMATION

INTERIEUR

J.O. N. 64 N.C. DU 22-7-1976



DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

Siège social : 14, avenue Mont-Louis - 31240 L'UNION - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

1^{ème} TRIMESTRE 1991

Directeur : RON Ramón

N°43 - 3,00 F

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne Inscription à la Commission paritaire n° 1633D73 - I.S.B.N. 0295-2467

2 JUIN : IX^{ème} ANNIVERSAIRE DU MONUMENT DE PRAYOLS

L'Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols en France F F I, célébrera, le 2 Juin 1991, le neuvième anniversaire du monument de Prayols, que notre Amicale érigea en mémoire pour tous les guerrilleros qui donnèrent leur vie en luttant pour la Paix et la Liberté.

Pour tous ceux qui assisteront à cette cérémonie, ce sera une journée du souvenir.

La part que nous avons pris dans la Libération de la France fut importante. Dans tous les départements où il y avait des espagnols, ils se sont engagés dans la Résistance, avec force, avec enthousiasme, dans l'espoir d'aider à vaincre les forces hitlériennes.

Je pense qu'il ne faut pas oublier un tel combat lorsque l'enjeu en est la Paix, la Liberté, la Justice, en un mot la Démocratie.

Comme tous les Organisations de la Résistance, nous devons maintenir vivant le souvenir des efforts et les sacrifices que tous firent pour que les générations suivantes n'aient pas à connaître une même expérience.

Un moment de l'Histoire, de cette importance, ne doit en aucun cas, tomber dans l'oubli.

Que seraient aujourd'hui nos enfants, nos petits enfants si la guerre avait connu une autre issue ?

Pour cela aussi, chaque année, le C.D.R. organise un "Prix de la Résistance", participation ouverte à tous les jeunes des collèges, des lycées, de tous les établissements scolaires.

Une commission de femmes et d'hommes, anciens résistants et déportés, vont sur le terrain pour parler à tous ces jeunes, toujours curieux et très intéressés, chaque année plus nombreux à participer.

Le monument de Prayols, restera pour toujours sur les terres ariégeoises, le symbole de notre participation à la Résistance.

Nous ne pouvons ni devons oublier tous ceux qui ont payé de leur vie. Les espagnols étaient présents dans de nombreux départements de France.

Les lignes qui suivent, reprennent un extrait de l'article publié dans le Revue R4 n° 3 de mars 1978.

- " Les témoignages des chefs de la résistance et de l'armée française sont innombrables. On peut citer par-

mi tant d'autres, ceux des chefs de la R4 FFI (Colonel Ravel) de la R3 FFI (Colonel Carrel) de la R5 FFI (Colonel Guingouin) de la P1 FFI Ile-de-France (Colonel Rol-Tanguy) du Colonel Lescure (Murat) commandant interrégional FTPF de la 5^{ème} Région FFI et des chefs FFI de tous les départements du centre, du sud-ouest, des chefs des missions inter-alliées parachutées en plusieurs départements et des chefs de l'armée comme le général Zeller, le général Bergeron, le colonel Picard, le colonel Samuel, etc... commandants des régions et subdivisions militaires où se trouvaient des unités des guerrilleros espagnols intégrées dans l'armée française...

Dans la plupart des départements du sud-ouest et du sud-est, on trouve les monuments portant les noms des combattants espagnols mêlés à ceux de leurs frères français, dans les lieux mêmes de leurs combats. Citons par exemple, le mémorial érigé près du barrage de la Madeleine où capitula, le 25 AOUT 1944 une importante colonne allemande et le monument aux résistants de Tornac et au commandant des guerrilleros espagnols Cristino Garcia dans le Gard ; le monument aux morts de Bir-Hakeim à la Parade et les stèles des fusillés de la Borie dans la Lozère ; la stèle du maquis de Lacrouzette et les monuments de Castelnaud-Durban, de Vermanya, de Buzet, de Payolle, de de Bagnères-de Bigorre, de Belvès, de Sainte-Runegonde, de l'Aveyron...

On peut lire leurs noms dans les mémoriaux des hauts lieux de la résistance : Plateau des Glières, Mont-Mouchet et cimetières musées nationaux de Morette et du Val-d'Enfer, Les monuments les plus importants se trouvent dans le cimetière du Père-Lachaise de Paris et à Annecy (Haute Savoie) pour perpétuer la mémoire des Espagnols morts pour la liberté dans les rangs de l'armée française et de la résistance. Dans l'ancien camp de la mort de Mauthausen (Autriche) s'élève le mémorial des 7000 déportés espagnols assassinés par les nazis".

L'Amicale remercie chaleureusement Miguel Angel Sanz pour son article.

Après ce rapide rappel historique, nous espérons que toutes les sections départementales de l'Amicale, auront la possibilité d'assister à la cérémonie du 2 Juin pour que nous puissions une fois encore nous retrouver et nous embrasser à Prayols.

Teresa Serra

EL PORQUE TIENE TANTO PRESTIGIO NUESTRA AMICAL EN LA REGION DE PARIS

El prestigio de nuestra Amical es consecuencia del trabajo de acercamiento hacia todas las Asociaciones de la Resistencia.

Los intereses y el patrimonio de los guerrilleros es el mismo que las demas Asociaciones de (la Resistencia). Por este motivo (entre otros) nuestra Amical se acerca cada día más de todos los resistentes unidos en la lucha para garantizar la paz en el mundo, para que pueda existir la fraternidad y la prosperidad entre todos los pueblos sin mirar el color de la piel ni la nacionalidad.

Desde que nuestra Amical forma parte de la gran familia de resistentes, que es la Asociación A.N.A.C.R. empieza a tener una gran personalidad en la Región de París.

Con las Asociaciones, como l'A.R.A.C., que en las diversas reuniones que hemos tenido a nivel Nacional se ve la gran fraternidad y admiración para los Guerrilleros. Con la Asociación de los antiguos resistentes que fueron los ferroviarios Franceses que tan heroicamente lucharon contra el invasor Nazi.

Las relaciones son excelentes con las personalidades de la resistencia Francesa : Rol Tanguy, colonel jefe de los FFI. región de París ; André Tollet Presidente C.L.P. Es larga la lista de todas las Personalidades de la resistencia que tan fraternamente nos reciben.

Prueba de ello la tenemos que nuestra sección de París ha recibido más de 50 cartas de felicitaciones para 1991, empezando por el Presidente de la República, Ministros, Diputados, Personalidades de la Resistencia, amigos de los Guerrilleros.

Nuestra Amical participa a todas las ceremonias de París y región, invitados por el Sr. Ministro de A. Combattants o por las Asociaciones de la Resistencia.

El nombre de la Amical está escrito en el libro de Oro del Arco de Triunfo.

También en el libro de Oro de los Martires de la resistencia, que fueron fusilados en el mont Valerien.

Camaradas Guerrilleros, si queremos que nuestra Amical tenga un gran Prestigio entre todas las Asociaciones de la Resistencia debemos hacercarnos más a ellas. No olvidemos que todos, en los momentos más difíciles, estábamos unidos luchando por la libertad. Para los que creían en el cielo como los no creyentes, la sangre se mezclaba sin mirar cual era su opinión o nacionalidad.

Seamos dignos de todos estos héroes que tan generosamente dieron su juventud y la vida por la libertad.

Viva la Resistencia.

A. Hernando

Dernière minute...

Le Bureau National de l'Amicale vient d'apprendre le décès de notre Président d'Honneur Miguel-Angel SANZ, nous sommes consternés par cette disparition.

Le Bulletin étant déjà mis en page, nous publierons un article sur la personnalité de notre Président d'Honneur dans le prochain.

Nous venons d'apprendre le décès de notre adhérent Ramos Ivan, fils de notre Secrétaire Général Ramos José. L'Amicale présente ses plus sincères condoléances à toue sa famille

COMMUNIQUÉ DES GUERRILLEROS ESPAGNOLS

La délégation du Comité des guerrilleros Espagnols en France FFI. met en garde ses amis et adhérents du Tarn et Garonne devant la confusion créée dans les rangs des Anciens Combattants à la suite d'un communiqué émanant d'une amicale désignée "Anciens Guerrilleros Espagnols en France" mais qui fonctionne d'une manière distincte de notre association.

En effet, cette amicale présidée par D. Monsalve n'a rien à voir avec notre formation nationale créée en premier lieu le 17 Mai 1976 et dont le siège demeure - 760, rue Edouard Forestier à Montauban, sous la responsabilité de Mme Serra, Présidente Nationale du mouvement.

Notre ami et camarade José GARCIA ACEVEDO n'est plus !

Ce 14 Janvier 1991 est décédé à Rennes où il résidait, le Colonel FFI. José GARCIA ACEVEDO qui fut Chef d'Etat Major de l'Agrupacion de Guerrilleros Españoles en France (FFI.).

Né en 1910 à Mondoñedo (Lugo), d'une famille de petits commerçants, c'est au prix de bien de sacrifices, qu'il étudia pour devenir instituteur, et c'est ainsi, qu'en 1936 il se trouve maître d'Ecole à Madrid, lorsque les monarco-fascistes agressent la jeune République Espagnole.

Dès le début de cette agression, ACEVEDO participe à la lutte pour la Démocratie, pour la Liberté, pour la République...

Son esprit de sacrifice, son courage, son intelligence, font que, de plus en plus, des postes lui sont confiés, chaque fois plus importants.

Il combat sur les différents fronts... Centro Aragon, El Ebro, Cataluña... méritant l'affection et l'estime des soldats et des chefs.

Pour mérites de guerre, il est nommé major de la 60ème Brigade de la 3ème Division, cela à partir du 22 Avril 1937.

Son arrivée en France, les premiers jours de Février 1939, est le début d'une nouvelle vie, si on peut appeler ainsi sa vie de réfugié antifasciste.

Tout comme la grande majorité des Combattants Républicains Espagnols, il est interné dans les sinistres camps de concentration du bord de la Mer Méditerranée.

Rien ne rompra son esprit d'ardent patriote, d'antifasciste : ni la faim, ni le froid, ni le sable humide, la pluie ou la neige ni les provocations ni les insultes, ni les vexations. Rien n'altérera son amitié pour le Peuple Français, lequel avait envoyé ceux, parmi les meilleurs de ses fils, pour lutter et mourir pour notre cause et pour notre Patrie, une lutte contre le fascisme.

Une fois hors du camp et, alors que les hordes nazis pénètrent victorieuses en France, José est parmi les premiers à s'engager dans la lutte armée contre les hitlériens, continuant ainsi le même Combat que celui mené sur le sol espagnol.

Au début, en Ardèche, il organise les premiers groupes de Guerrilleros espagnols, étendant par la suite l'organisation aux départements de la Lozère et du Gard.

Il crée et dirige l'Unité, qui deviendra la 3ème Division de Guerrilleros Espagnols, couvrant les trois départements.

Ses dons d'organisation, d'initiative et de courage le désignent à de nouveaux postes de responsabilité.

Il devient Chef de la 2ème Division, sise à Toulouse et sa Région.

Il devient en même temps, membre du Comité Militaire de la 5ème Brigade des F.T.P. - M O I de la même Région.

Plus tard, il est nommé Chef d'Etat Major de l'Agrupacion de Guerrilleros Espagnols (FFI.) en France.

Il est l'un des principaux organisateurs de la nouvelle structure donnée à l'"Agrupacion de Guerrilleros".

"Reconquista de España" et qui poursuit le combat regroupant à la fois la majorité des combattants avec leurs armes, et du matériel dans la zone pyrénéenne, afin d'être prêts aux combats qui semblaient proches pour l'insurrection et la Libération de la France.

Elle est prête aussi à interdire que les soldats nazis ne se réfugient en Espagne.

A la libération, ACEVEDO, Colonel FFI., est cité à l'Ordre de la Nation, avec la Mention "pour services exceptionnels". Il reçoit le grade de Chevalier de la Légion d'Honneur, la Croix de Guerre avec Palmes et la Médaille de la Résistance.

Lors de la démobilisation, en 1945, ACEVEDO devient la "cheville ouvrière" dans la création de l'Amicale des Anciens Guerrilleros FFI. et Résistants Espagnols en France.

En tant que secrétaire de cette Amicale, il se dévoue à cette nouvelle tâche avec enthousiasme, mettant toutes ses forces au service de la défense des droits des Combattants Espagnols de la Résistance.

Il s'efforce à maintenir l'unité de ces Combattants et leur esprit républicain et antifasciste.

L'année 1950 ouvre une nouvelle étape de son chemin de lutte - C'est l'époque de la "guerre froide"...

Par centaines, ces anciens Combattants de la Résistance, sont emprisonnés et expulsés. Ils voient se briser la nouvelle vie qu'ils s'étaient créée, leur vie de famille est désorganisée.

José GARCIA ACEVEDO, est arrêté, puis assigné à résidence surveillée à RENNES. Ville et région jusqu'alors méconnues de lui. Il est loin de tous ses amis.

Avec fermeté et abnégation, il s'attelle à la réorganisation de sa nouvelle existence, seulement aidé de son épouse.

Au fil des ans, il accumule les sympathies autour de lui, se faisaient des amis de ceux qui le rencontraient.

Ce n'est qu'après sa Retraite, qu'il a enfin, en Juillet 1988, la joie de retrouver son Espagne, sa ville natale, sa famille, ses amis d'enfance, de jeunesse.

Notre grand camarade, l'ami de tous les Guerrilleros, notre Chef d'Etat Major, est décédé à Rennes le 14 Février 1991.

Reçois notre José GARCIA ACEVEDO, notre salut fraternel à son épouse, à sa fille, nous voulons faire parvenir notre amicale et affectueuse pensée, nos regrets de cette disparition.

Nous, les Guerrilleros espagnols nous te garderons, Camarade José GARCIA ACEVEDO, toujours dans notre coeur.

AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE – FFI

Section Départementale des Pyrénées Orientales

EPILOGUE A UNE SCISSION

Par Jugement du Tribunal de Grande Instance de PERPIGNAN, 1ère chambre, 1ère section, n° 963/88, en date du 26 septembre 1990, a été mis fin à une polémique sur le fait de savoir si :

L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE FFI. est une association à vocation nationale ou départementale et de ce fait si le groupement présidé par Mr ARBIOL, pouvait utiliser la dénomination de Comité Départemental des P.O. de l'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE FFI., comme prétendu.

La motivation de la décision du Tribunal fait ressortir que :

L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE FFI. a été autorisée par arrêté ministériel du 17 mai 1976 régulièrement publié au J.O. du 22 juillet 1976 et a été enregistrée à la Préfecture de la Haute Garonne le 5 juillet 1976 ;

- que cette AMICALE a une vocation nationale puisque son objet est de regrouper tous les anciens guerrilleros espagnols quelque soit leur lieu de résidence en France et que son siège social, initialement fixé à TOULOUSE, peut être transféré, aux termes de l'article 4 des statuts, dans n'importe quelle ville de France ;

Il est par ailleurs établi que l'AMICALE a été créée ou a facilité la création de nombreuses sections départementales (Allier, Ariège, Aude, Gard, Lozère, Gironde, Ile de France, Loire, Tarn et Garonne, Tarn, Rhône, etc...)

- que tel a été également le cas dans le département des Pyrénées Orientales à l'initiative de MM RUIZ-VERA et ARBIOL, membres de l'AMICALE ;

- que dans une demande adressée au Préfet du département le 18 mars 1978, ces derniers ont sollicité "l'autorisation de constituer une section départementale des Pyrénées Orientales de l'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE FFI., agréée par le Ministre de l'Intérieur le 17 mai 1976 - J.O. du 22 juillet 1976 p. 3711".

Il est ainsi clairement démontré que la section des Pyrénées Orientales est une section départemen-

tale de l'AMICALE ;

La création de la section a été approuvée par le Président de l'AMICALE de l'époque M. BERMEJO lequel a, par courrier du 12 décembre 1978, autorisé la dénomination de l'AMICALE à condition que soit ajoutée l'indication "section départementale des Pyrénées Orientales" ;

Cette mention est portée dans l'arrêté du Ministère de l'Intérieur du 5 février 1979, publié au J.O. du 4 mars 1979 ;

Il est incontestable que l'association créée dans le département des Pyrénées Orientales est une section départementale de l'AMICALE, laquelle est une association à VOCATION NATIONALE ;

A la suite des dissensions survenues au sein de l'AMICALE en 1984, un administrateur provisoire a été désigné, par ordonnance de référé en date du 13 juin 1984, en la personne de M. SALVADOR ultérieurement remplacé par M. GIRONA ;

Or le 24 novembre 1985, M. ARBIOL a informé M. GIRONA de la situation de la section des P.O. en se plaçant sans ambiguïté dans le cadre de l'AMICALE, ce qui démontre encore qu'à l'époque M. ARBIOL ne considérait pas que l'association des Pyrénées Orientales était une association distincte de celle de la Haute Garonne ;

A l'initiative de l'administrateur provisoire une assemblée générale ordinaire de l'AMICALE s'est tenue le 28 octobre 1986 à laquelle ont participé M. ARBIOL et BERMEJO. Si l'AMICALE était, comme il est soutenu aujourd'hui, une simple association départementale concernant les seuls ressortissants de la Haute Garonne, on ne voit pas pourquoi M. ARBIOL, résident dans le département des Pyrénées Orientales, participait à cette assemblée ;

M. ARBIOL a convoqué, le 22 octobre 1986, la section départementale des Pyrénées Orientales qui a tenu une assemblée générale le 8 novembre 1986 ;

A la suite de cette réunion, M. TORRUBIA, Président de l'Amicale, a demandé au Préfet des Pyrénées Orientales d'annuler cette assemblée générale, au motif que les membres participants n'étaient pas à jour de leur cotisation et que tous les membres n'avaient pas été convoqués ;

M. TORRUBIA a signifié à M. ARBIOL, le 3 décembre 1986, que les membres qui n'auraient pas réglé leurs cotisations seraient considérés comme démissionnaires et pour l'informer qu'une assemblée générale de la section départementale des Pyrénées Orientales concernant les adhérents à jour de cotisation se tiendrait pour élire démocratiquement le comité de la section des Pyrénées Orientales ;

La section départementale des Pyrénées Orientales de l'AMICALE s'est effectivement tenue le 4 mars 1987 en présence de 83 participants et a élu M. MARTINEZ comme Président ;

Il ressort de ces faits que M. ARBIOL et les personnes qui le suivent sont entrés en dissidence et

ont rompu toutes relations avec l'AMICALE comme le démontrent les termes développés par M. ARBIOL dans une note d'information versée aux débats et dans son courrier adressé à l'AMICALE le 15 décembre 1986 ;

Or, si M. ARBIOL et ses amis ont la liberté de quitter l'AMICALE et de créer une association distincte, ils ne peuvent se considérer comme représentatifs de la section départementale de l'AMICALE et de continuer à utiliser la dénomination de la dite AMICALE ;

PAR CES MOTIFS LE TRIBUNAL

CONDAMNE en conséquence M. ARBIOL à modifier la dénomination de son association dans le délai d'un mois suivant la signification du jugement.

RÉUNION DE TRAVAIL

Cette année le Comité de l'ILE-DE-FRANCE de l'Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols en FRANCE - FFI. a été, une nouvelle fois, invité à la réunion plénière de la Commission Nationale de l'Information Historique, du Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants, qui préside Monsieur BARCELLINI, pour l'Année 1991.

Son exposition que nous ne ferons qu'effleurer, porte sur le thème de la politique de la mémoire sur le contenu des faits, événements, etc. et divisé en :

Thématique ; commémorative ; pédagogique (volonté d'approfondir l'historique) défendre la mémoire et avec cette politique de mémoire, la politique de communication.

Pour l'année 1990, nous ne pouvons pas tout résumer, tellement le travail est énorme : Conférences : colloques : expositions itinérantes ; concerts ; conservation, protection et réfection des nécropoles ; des films sur la Résistance et la Déportation, etc.

Nous voudrions toutefois souligner, l'intérêt manifesté par Madame BRUCHE, de la Section Actualité, aux Anciens Combattants, qui nous a demandé de bien vouloir lui faire parvenir la collection de nos Bulletins d'Information, pour que ses archives soient plus complètes. Nous lui avons promis, au nom de l'Amicale, de lui transmettre tous les arrières et par la suite, au fur et à mesure de sa parution, les suivants.

Nous avons pu parler, au cours de la réception offerte dans les Salons des Invalides, avec Monsieur BARCELLINI qui, comme toujours a su nous mettre à l'aise et nous offrir son aide, le cas échéant.

A cette réunion de Travail, très instructive, ont assisté en représentation du Comité de l'ILE-DE-FRANCE de l'Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols en France - FFI. le Secrétaire, Luis FELIP et le Trésorier, Jaime MONTANE.

MONTANE J. - FELIP L.

NECROLOGIAS

Francisco Centol Giraldo ; Nacido el 9 de Noviembre de 1913 en Caspe (Zaragoza).

Falleció el 1e de Febrero 1991 en Eches Hautes-Pyrénées. Défensor de la Republica Española desde el primer día de la sublevación, ocupando cargos civiles y militares durante toda la guerra. Paso en Francia en Febrero 1939 con el grado de Comandante.

En Francia se incorporó en las filas de los F. T. P. F. - MOI y Guerrilleros Españoles.

Por su heroísmo en la lucha contra el nazismo le fueron concedidas las siguientes distinciones.

Legión d'Honneur

Croix de Guerre avec Palme

Médaille du Combattant 1939-1945

Médaille du Combattant Volontaire de la Résistance

Médaille du Déporté de la Résistance.

A la familia, esposa, hija y nieto nuestra Asociación se une a ellos en estos momentos tan dolorosos.

Hasta siempre camarada

P.O.

Masmartin Henri «Le Boulou»

Font Michel «San Estève»

Pésame a las familias

AIDE AU BULLETIN DE L'AMICALE

Que représente le Bulletin de l'Amicale ?

C'est le support de l'Information que, tous les trois mois, reçoivent nos adhérents et amis pour rappeler qu'il y a eu des combattants espagnols qui, après avoir lutté pendant trois ans en Espagne contre le fascisme, ont été obligés d'abandonner leur patrie et s'exiler en France.

Le Bulletin est le lien entre nous tous. Merci à tous les généreux donateurs, présents et à venir, qui participent et qui participeront à la vie et à la survie de notre Bulletin.

D. Serra

BOUCHES DU RHONE

Usan Antonio	150,
Herraez Emilio	100,
Rosello Jaime	100,
Vasquez Enrique	100,
Moya Matias	100,
Lerin Juan	50,
Espolio Angel	50,
Andrade Luis	50,
Moran de las Heras Dani	50,
Molina Isabel	50,
Iserte Manuel	50,

850,

PYRÉNÉES ORIENTALES

Gregorio Ramirez	130,
Fernandez Mariano	80,
Sadaba José	80,
Falguera Narciso	80,
Martinez Henry	80,
Fernandez Gregorio	80,
Sasot Antonio	55,
Sasot José	55,
Escalada Albert	50,
Hernandez Toribio	50,
Rocayaura Jacques	30,
Perez Crisantos	30,
Rovira Louis	30,
Blanco Ramon	30,
Herrerias Domingo	30,
Rodriguez Marcel	30,
Bravo Manuel	30,
Boada Joseph	30,
Sors José	30,
Herman Angel	30,
Gutierrez José	30,
Tourleque Hipolito	30,
Bautista Michel	30,
Diaz Gonzalo	30,
Ros Marin	30,
Salvat Richard	30,
Ferre Antonio	30,
Lopez Antonio	30,
Ordoño Jésus	30,
Blasco Vicente	30,
Sabatier Emilio	30,
Tourne Andres	30,

1400,

HÉRAULT

Biosca Antonio	50,
Mari Rafael	50,
Fernandez José	50,
Bartoli José	50,
Gonzalez Naftali	50,
Roch Narciso	50,
Tolo Sebastian	50,
Bergada Isidro	50,

400,

INDIVIDUELS

Font Jaime	200,
Roman Amadéo	150,
Olivier Martin	150,
Ameurlain Jean	100,
Fibla Ernest	100,
Carbonell Salvador	50,
Garcia Sébastian	50,
Borbalas Antonio	50,
Boucharel Raymond	25,

875,

TARN ET GARONNE

Romero José	150,
Blanes Pblo et Fils	100,
Bardès Jean	50,
Bullido Gumersindo	50,
Gallardo Agustin	50,
Gonzalez Alonso	50,
Sahuquillo Jésus	50,
Vera Guerrero Pedro	50,
Pais Gumersindo	50,

600,

ILE DE FRANCE

Arellano José	150,
Baduedano Jacinto	150,
Rabadan Baldoméro	150,
Mochales Francisco	100,
Vila Luis	100,
Alvarez Juan	100,
Montane Jaime	100,
Goytia José	100,
Ardiles Angel	100,
Miguel Angel	50,
Royo Carmen	50,
Hernando Antonio	50,
Felip Ruis	50,
Martinet Angel	50,

1300,

BALANCE DE TRABAJO DE ILE DE FRANCE

La Sección de Ile de France tuvo el día 10 de Noviembre su primera reunión después de las vacaciones, asistieron todos los miembros del Comité menos Goytia y Floria que se excusaron, diversos planes de trabajo fueron aprobados.

El día 11 estuvo presente una delegación, en nombre de la Amical, en el desfile y homenaje al "Soldado Desconocido" en el Arco del Triunfo, bajo la presidencia efectiva del Presidente de la Republica.

El día 29 de Noviembre tuvimos una entrevista con los camaradas "Cheminots" de la A.N.C.A.C., los cuales nos recibieron en su local social. Nuestra Delegación se componía del Presidente Hernando, del Secretario Felip, del Tesorero Montané ; La reunión fué simpática, cordial, fraternal. Nuestras relaciones son constantes y muy amicales como es normal entre antiguos resistentes.

Continuamos con el trabajo de acercamiento con las diferentes Asociaciones de Antiguos Resistentes y Combatientes, para dar a conocer mejor a nuestra querida Amical.

El día 4 de Diciembre fuimos a la fiesta organizada por el Comité Departamental de la Resistencia de París, en honor de las alumnas y alumnos de distintos Lyceos y C.E.S. que han participado al Concurso Nacional de la Resistencia, 25 o 30 (no recuerdo el numero exacto) fueron premiados por el Comité. El acto fué presidido por el camarada Vollet del Comité Nacional de la A.N.A.C.R. asistido del camarada Tollet Presidente del Comité Departamental de París.

En el acto estuvimos representados por José Juve, nuestro abanderado y su señora, así como por nuestro Secretario Felip. Entre los numerosísimos asistentes pudimos saludar al General Luís Fernandez y a su señora.

Luís Felip

JORNADA INTERNACIONAL DE LA MUJER 8 DE MARZO

Este día es para nosotras día de lucha por el respeto de nuestros derechos y por la paz de los pueblos. Sin la participación de las mujeres no es posible la victoria ni el avance de la humanidad.

Como mujeres, hemos contribuído primero en España después en Francia a conquistar esta libertad de la cual gozamos en este 8 de Marzo 1991, creo justo recordar un poco de nuestra aportación a la lucha por la paz y la Democracia.

Las mujeres siempre hemos sido humanas por nuestro carácter de madres, cualquiera que fuera nuestra condición social, política o religiosa nos incorporamos en la lucha con entusiasmo, sin mirar el peligro que corriamos, con la fe de la victoria contra las fuerzas nazis.

Mucho se ha escrito de aquellos tiempos y combates pero son muchas las veces que nos olvidan.

En general las mujeres fuimos utilizadas como enlaces ; la densa red de información, los puntos de apoyo, el suministro, la solidaridad hacia las cárceles donde la sanidad de urgencia corría a nuestro cargo. Pero también el transporte de armas y propaganda. ¿ Se puede ser más mujer, más madre, más hermana, más novia romantica que cuando se abraza la causa por la vida del genero humano, por su libertad ? Libertad palabra magica y abstracta. Las que a veces afrontaron mil peligros y privaciones fueron combatientes de primera Línea, no simples auxiliares. El General De Gaulle califico a las mujeres como "infraestructura de la Resistencia" André Malraux nuestro amigo y combatiente en la España republicana y en la Resistencia en Francia, dijo frente a la catedral de Chartres en el 30 aniversario de la Liberación, Mayo de 1975, Los que han querido confiar a la mujer el simple papel de auxiliares en la resistencia se equivocaron de guerra.

En nuestra Amical se encuentran muchas mujeres que han hecho la resistencia en Francia ; muchas fueron detenidas, deportadas, mal tratadas.

En este 8 de Marzo todas tenemos nuestra plaza, ganada y merecida.

Hoy hay que continuar la lucha para que todas las mujeres del mundo puedan gozar de la libertad y de la dignidad que merece cada ser humano. La lucha por la vida nunca se termina.

LES VALEURS DE LA RESISTANCE, NOTRE RICHESSE

Notre devoir le plus pressant, les faire connaître

Nous n'applaudirons jamais assez nos amis du C.D.R. qui, inspirés de ces principes, et poussés par une volonté intarissable, déploient chaque année, de méritoires efforts d'ingéniosité et persévérance dans l'organisation du Concours National de la Résistance et de la Déportation. Le thème proposé par le Jury National pour l'année 1991, serait : LA DÉPORTATION ET LES CAMPS NAZIS DE CONCENTRATION. Ceci, considérant que la jeunesse de ce pays doit, impérativement, prendre connaissance de l'inimaginable situation où se trouvait presque toute l'Europe, à ce moment soumise sous la domination de l'Allemagne Nazie, et réduite à l'esclavage. Aussi bien les résistants arrêtés par la Gestapo, que de nombreux hommes, femmes et enfants, à cause de leurs idéaux, race ou religion, furent persécutés au nom des théories raciales du national-socialisme. Internés dans les lugubres camps de concentration, beaucoup trouvèrent la mort ; les uns dans les chambres à gaz, d'autres, à cause des mauvais traitements, travail épuisant, faim et froid.

La jeunesse, aussi bien que les hommes et les femmes d'aujourd'hui, doit savoir que dans les lamentables circonstances où se trouvait la France écrasée sous la botte du nazisme Allemand, au moins pour un secteur. Oh ! certes, pas bien important de sa population, un choix s'imposait : C'est ce que nous fîmes, nous les groupes de jeunes et de moins jeunes. Guidés par la certitude de notre raison, et avec le ferme espoir du triomphe de notre cause, tout en sachant que ce faisant nous allions nous exposer à toute sorte de dangers, nous optâmes pour la clandestinité et la lutte contre l'occupant avec toutes ses conséquences.

Bien sur ; la disproportion des forces en présence était incalculable ; nombreux furent les camarades qui tombèrent dans de rudes et âpres combats, ou fusillés sur le champ s'ils étaient pris par l'ennemi. D'autres, proie de la Gestapo, mouraient victimes des affreuses tortures infligées dans les sinistres geôles. La méprisable milice commandé par le traître Darnand apportait son criminel concours à cette cruelle besogne.

Voilà la ténébreuse nuit d'incertitude et d'épouvante que nous devons affronter. Ces dangers nous les bravâmes ; mais la générosité, l'enthousiasme, notre ferme décision d'arriver, s'il le fallait, jusqu'au suprême sacrifice, aidèrent de façon déterminante à la libération de la France, à la vic-

toire finale, et au triomphe enfin, de nos valeurs ; c'est à dire : LIBERTÉ, JUSTICE, HUMANISME, et PROGRES.

Pour l'histoire, je me permets de rappeler ici la déclaration faite par le Général de Gaulle le 20 août 1944 à son arrivée à Cherbourg : "Le calvaire que nous gravissons est la plus grande épreuve de notre histoire. Mais nous savons de quel abîme nous émergeons et vers quels sommets nous montons".

A. Pomares

*" Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom*

*Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
Liberté"*

Extrait du poème "Liberté"
de Paul Eluard